

POSITIONNEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DE CHOLET

1. TERRITOIRES COMPARES

Sont comparées la ville (aire urbaine) de Cholet et les 50 villes (aires urbaines) de l'Ouest, Bretagne et Pays de la Loire réunies.

2. LES FAITS SAILLANTS

Situation démographique et évolution générale sur la période 1990-1999

Pour sa population, l'aire urbaine de Cholet, 74.067 habitants en 1999, occupe le 13^{ème} rang des villes de l'Ouest.

Cholet est après Laval la ville grande ou moyenne de l'Ouest présentant la plus forte proportion d'actifs. C'est aussi celle où la proportion de jeunes est la plus faible. L'exode massif de cette catégorie ainsi qu'une insuffisante croissance du nombre des actifs, spécialement des actifs occupés, conduisent au dépeuplement de la ville, la seule grande ou moyenne dans cette situation.

Le déficit d'attractivité de Cholet affecte les professions et catégories socioprofessionnelles « montantes » (cadres, professions intermédiaires, employés) : c'est en particulier la ville de l'Ouest la moins attractive pour les cadres, notoirement sous-représentés ici, à l'image de l'ensemble des activités tertiaires. C'est en revanche la ville la plus ouvrière.

Ancien, le déficit d'attractivité de Cholet est dû surtout aux salariés.

C'est par ailleurs la ville moyenne de l'Ouest ayant la plus faible base publique et la population la moins diplômée.

Revenus

Le revenu moyen par foyer fiscal apparaît par contre relativement satisfaisant mais Cholet se situe en deçà de la moyenne pour sa progression au cours de la période 1990-2004.

Emplois salariés privés (UNEDIC)

A la différence des autres villes grandes ou moyennes, chez lesquelles les activités de la sphère résidentielle sont plus ou moins nettement majoritaires, la sphère productive prédomine nettement à Cholet.

La relative faiblesse du taux de croissance de l'emploi sur 1994-2004 tient aussi bien à la composante résidentielle qu'à la composante productive du tissu économique. Le ralentissement de croissance à partir de 2001 est cependant limité. Les emplois MSA n'ont localement qu'un faible impact.

Malgré les compressions d'effectifs survenues dans le passé, les activités industrielles les plus exposées aux délocalisations demeurent sur-représentées et les activités créatrices d'emplois – en France – sous-représentées.

Migrations domicile - travail

Déjà faible en 1975, la polarisation exercée par le pôle local sur ses ressortissants a encore diminué au cours du dernier quart du XXème siècle de sorte que Cholet est devenue la moins influente des villes grandes et moyennes. Sans être la plus faible, l'influence exercée par les pôles extérieurs demeure modeste.

Le rayonnement (part des flux d'actifs imputable aux actifs résidant dans une autre aire urbaine de la région) comme la dépendance (part des flux d'actifs imputable aux actifs travaillant dans une autre aire urbaine de la région) font de Cholet une ville moyennement ouverte sur les autres pôles régionaux.

Entreprises structurantes

Les activités choletaises sont devenues relativement diversifiées – ce qui tranche avec l'image qu'offrait la ville naguère.

Une proportion importante des entreprises « essaiment » un assez petit nombre d'ES. La répartition géographique de ces ES est la plus diversifiée des principales villes de l'Ouest, après Lorient.

Les investisseurs étrangers sont absents, caractéristique que Cholet partage avec La Roche-sur-Yon, les 2 seules villes grandes et moyennes de l'Ouest dans ce cas. Les entreprises à capitaux majoritairement extra – régionaux sont globalement peu influentes ; le groupe parisien ALIAXIS, majoritaire dans l'entreprise Raccords et Plastiques NICOLL, en est presque le seul représentant.

Accessibilité

La double proximité de Nantes et d'Angers, toutes deux distantes de moins de 70 km par l'itinéraire routier le plus rapide, fait de Cholet la ville moyenne de l'Ouest la plus soumise aux influences extérieures.

Appartenance à espace urbain multipolaire

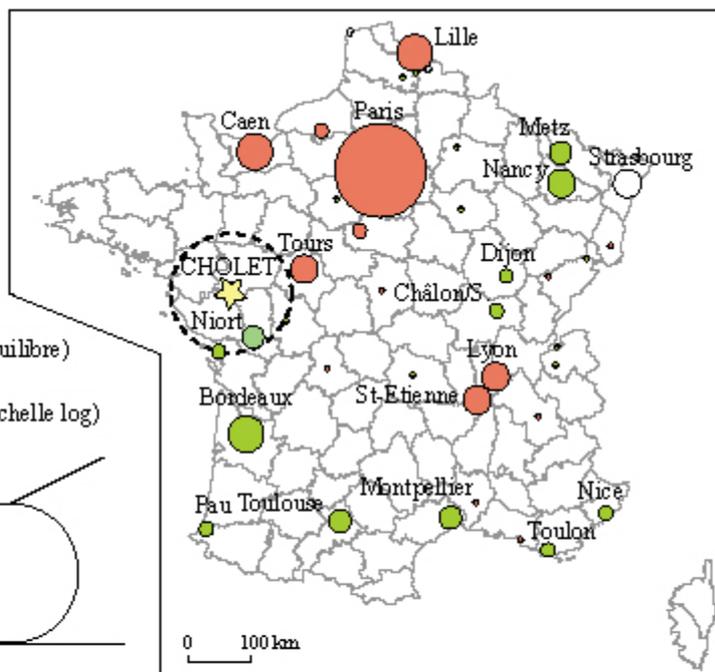
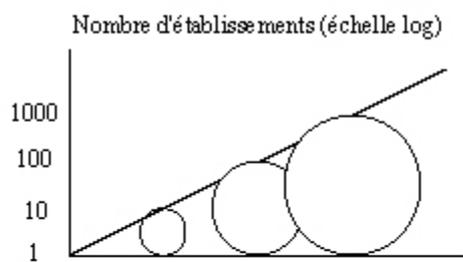
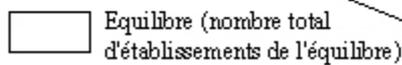
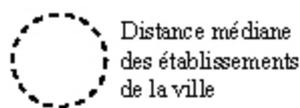
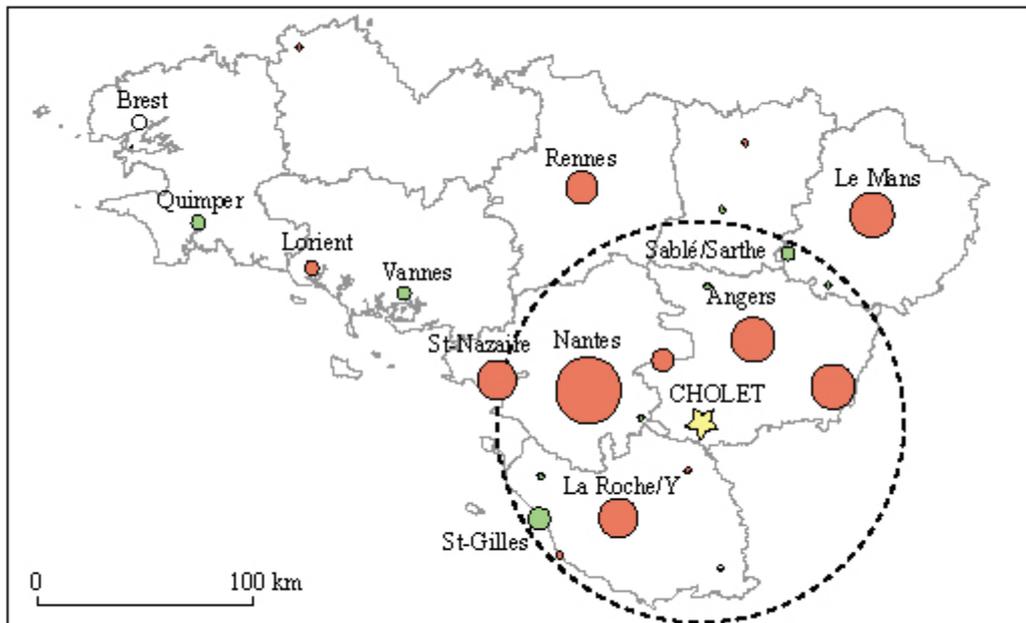
Non

3. SYNTHÈSE

- Importance relative de la sphère productive, sur laquelle s'appuie la majeure partie des créations d'emplois
- Diversification marquée de l'activité
- Reprise de la création d'emplois
- Niveau de revenus correct
- La reprise est-elle durable, dans un contexte de fragilités liées à un manque d'attractivité résidentielle, tout particulièrement pour les professions et catégories socioprofessionnelles montantes, à la présence de main d'oeuvre abondante mais peu diplômée et sur le départ, et à la rareté des jeunes
- Faible base publique
- Faible coefficient de présence (rapport entre population présente exprimée en équivalent – habitants – permanents et population résidentielle)
- Ville présentant des indicateurs socio-économiques proches des moyennes régionales

CHOLET	valeurs propres	rang (50)	valeurs des 50 villes		
			minimum	moyenne	maximum
population totale 1999	74 067	13	8 825	81 409	716 298
part des actifs dans la population totale 1999 (%)	48,0	4	36,6	44,2	49,5
part des retraités dans la population totale 1999 (%)	17,4	40	14,7	20,6	31,0
part des sans activité professionnelle dans la population totale 1999 (%)	34,6	29	29,8	35,1	41,3
taux de croissance annuel de la pop totale 1990-1999 (%)	-0,15	40	-0,50	0,40	1,56
taux de croissance annuel de la pop totale dû aux actifs (%)	0,24	32	-0,12	0,33	0,75
taux de croissance annuel de la pop totale dû aux retraités (%)	0,40	21	0,11	0,40	0,96
taux de croissance annuel de la pop totale dû aux sans activité prof. (%)	-0,79	48	-0,93	-0,33	0,29
part des cadres-prof. intellectuelles supérieures dans la population active totale 1999 (%)	7,9	27	4,9	8,5	16,8
part des professions intermédiaires dans la population active totale 1999 (%)	22,2	15	14,1	20,4	25,3
part des employés dans la population active totale 1999 (%)	26,4	40	22,5	29,1	34,2
part des ouvriers dans la population active totale 1999 (%)	34,8	15	20,7	31,4	46,9
part des non salariés dans la population active occupée en 1999 (%)	9,8	47	8,8	13,3	22,1
part des actifs inoccupés dans la population active en 1999 (%)	11,0	26	6,2	10,9	15,5
taux de croissance annuel de la population active occupée 1990 - 1999	0,45	35	-0,45	0,75	1,73
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à cadres et prof. Interm.	0,40	40	-2,65	0,61	5,04
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à employés	0,14	42	-0,32	0,45	3,34
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à autres CSP	-0,08	16	-8,23	-0,31	2,77
part des titulaires fonction publique dans la population salariée en 1999 (%)	12,6	43	8,0	18,3	28,6
part temps partiel / emploi salarié en 1999 (%)	20,5	27	15,4	20,4	27,2
part CDD / emplois salariés en 1999 (%)	8,7	39	7,5	9,5	13,6
part 15 ans et + sans diplôme/ population en 1999 (%)	14,7	19	7,7	13,4	20,1
part 15 ans et + diplômés BAC + 2 / population en 1999 (%)	4,4	23	3,2	4,6	8,3
% migrants extra - régionaux 1999	8,3	42	6,2	10,8	17,0
revenu moyen en 2004 (€)	16 618	14	14 196	16 092	18 544
taux de croissance annuel du revenu moyen déflaté 1990-1998 (%)	0,06	31	-0,51	0,22	1,07
taux de croissance annuel du revenu moyen déflaté 1998-2004 (%)	1,17	33	0,22	1,35	3,13
part de la sphère productive dans l'emploi salarié UNEDIC en 2004	61,9	7	14,7	49,8	75,0
part en 2004 de l'emploi salarié UNEDIC affecté à des activités créatrices	59,5	39	42,5	67,4	91,6
part en 2004 de l'emploi industriel salarié UNEDIC le plus exposé aux délocalisations	33,8	12	1,2	21,3	67,4
taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 1994-2004 (%)	1,84	35	0,18	2,61	5,30
dû à la sphère productive (%)	0,98	28	-0,59	1,33	4,19
non dû à la sphère productive (%)	0,86	41	0,33	1,28	2,63
dû à effet de structure	1,96	38	0,22	2,60	4,42
dû à effet géographique	-0,13	25	-0,58	0,00	1,12
taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 1994-2001 (%)	2,08	39	0,01	3,26	6,70
taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 2001-2004 (%)	1,27	21	-4,16	1,11	5,64
part des emplois MSA en 2003 (%)	1,6	43	0,4	7,0	36,1
importance de l'indicateur de concentration C5/36 (%)	47,0	42	41,7	54,4	80,1
part du CA correspondant aux entreprises CA > 50 M€ (%)	37,4	34	0,0	45,6	92,9
part du CA correspondant aux entreprises à capital major. étranger (%)	5,3	12	0,0	4,0	35,2
distance minimum à une ville de rang supérieur (km)	61	10	9	45	100
indicateur global d'accessibilité aux villes de rang supérieur	304	21	84	359	1125
capacité d'accueil (nombre de lits touristiques)	2246	36	359	19054	164796
Coefficient de présence estimé	94,0	49	93,8	101,7	136,3
taux de croissance annuel de la population active occupée 1975 - 1999	0,47	33	-0,79	0,66	1,86
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à autres aires urbaines de l'Ouest	0,14	37	0,06	0,31	1,03

CHOLET: LE DEFICIT TROMPEUR D'UN POLE INDUSTRIEL



- Une structure très industrielle attire des services des pôles régionaux
- Le nombre d'établissements industriels et de commerce ne peut compenser celui des services divers des métropoles et grandes villes
- Les établissements industriels sont naturellement plus éparés que ceux de services